



Parti socialiste  
prilly

## Interpellation sur l'accueil des réfugiés du camp de Moria

**Madame la Présidente,  
Mesdames et Messieurs les Conseillers.ères,**

Début septembre, plusieurs incendies ont ravagé le camp de Moria sur l'île de Lesbos. Ce camp accueille plus de 12'000 personnes, soit près de quatre fois sa capacité d'accueil, dont 2'200 femmes et 4'000 enfants. Avant même ces incendies, le haut-commissariat aux réfugiés de l'ONU dénonçait des « conditions d'existence abjectes » et mettait en garde contre ce qu'il considérait comme une poudrière. Malheureusement, le temps lui a donné raison. Face à ce drame humanitaire qui se joue aux portes de l'Europe, la Grèce a appelé à l'aide. Cet appel a été entendu en Suisse où de nombreuses villes se sont dites prêtes à accueillir des mineurs ou des familles. Ce bel élan de solidarité concerne aussi bien des grandes villes (Zürich, Genève, Lausanne) que des villes de taille plus modeste comme Neuchâtel, Moutier ou Delémont. Il transcende d'ailleurs les clivages politiques : à Neuchâtel, c'est une coalition du centre-droite et de la gauche qui a porté le sujet devant le Conseil général qui a soutenu à la quasi-unanimité un texte demandant d'accueillir une cinquantaine de réfugié-e-s. La décision quant au nombre de réfugiés qui pourra être accueilli par la Suisse est de compétence fédérale, mais il peut être précieux, pour notre gouvernement, de savoir que, sur le terrain, des collectivités publiques sont prêtes à s'engager pour l'accueil des victimes de ce drame humanitaire.

Notre ville multiculturelle a une belle tradition de solidarité à l'égard des réfugiés. Que ce soit par le travail effectué par les services de la ville, par les communautés religieuses et leur œuvre d'entraide ou par le riche tissu associatif actif dans le domaine de l'intégration. Nous avons une nouvelle fois l'occasion d'être à la hauteur de cette tradition.

Dès lors, nous souhaiterions poser la question suivante à la Municipalité :

1. La Municipalité est-elle disposée à rejoindre l'Appel des Villes Suisses et à écrire à la Confédération pour lui faire part de sa disponibilité à accueillir des victimes, notamment des familles et de mineurs non-accompagnés, du drame humanitaire que l'incendie de Moria représente ?

Nous remercions la Municipalité de sa prompte réponse car la situation est urgente et l'hiver presque déjà là.

Patrizia Clivaz Luchez